

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
RECOMMANDE AUX FAMILLES
VENTE EN 1912 - 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

Journal américain de la Nouvelle-Orléans et dans "L'Abeille", nous avons signalé ce point de vue à nos lecteurs. Mais, pour pénétrer en Asie Mineure, il faut traverser le pont du Bosphore. C'est sur la rive asiatique, en face de Constantinople, qu'est situé le port de Haïdar-Pacha, tête de ligne du chemin de fer de Bagdad; de sorte que si l'Allemagne tient tant à occuper Constantinople, c'est, avant tout, pour rétablir la grande voie ferrée de Hambourg à Bagdad. Les Allemands, avec un sans-gêne déconcertant pour leurs alliés, les Turcs, exposent leurs vues, dans des livres, des brochures, des conférences. M. Kirdorf, président du puissant syndicat des houillères et de l'important société minière et métallurgique de Gelsenkirchen, avoue que l'annexion des territoires de l'Orient est d'une nécessité absolue pour l'Allemagne, l'intérêt vital de l'Empire étant de créer de nouvelles régions de colonisation paysanne, afin de développer les ressources agricoles jusqu'à ce qu'il soit parvenu à se suffire à lui-même. Le directeur de la Deutsche Bank, M. von Gwinner, dans une conférence faite, il y a peu de mois, en présence de Guillaume II, exposait les avantages à tirer de la mise en valeur des plaines de l'Anatolie et de la Mésopotamie, qui se prêtent si merveilleusement à la culture des céréales et du coton. Pour être juste, il faut remarquer que les Indes germaniques ont été découvertes par les Anglais, ce dont témoigne un petit volume paru au Caire en 1909, intitulé "Irrigation de la Mésopotamie" et qui a pour auteur le célèbre ingénieur William Willcocks. On y retrouve toute la conception hardie que, depuis, l'Allemagne a faite sienna.

Toutefois, la misg en valeur de l'Asie Mineure est une œuvre de longue haleine, qui est à peine commencée, et qui n'empêcherait pas les Allemands, s'ils réussissaient à atteindre Constantinople, à recueillir, dès à présent, certains avantages. Leur grand préoccupation est de se procurer du coton. D'après sir William Ramsay, la quantité de coton employée par les empires germaniques, pour la fabrication des munitions de propulsion est énorme, puisqu'elle atteint un minimum de mille tonnes par jour. La déclaration, en date du 22 août 1915, qui met le coton au nombre des articles de contrebande de guerre, doit, par conséquent, gêner beaucoup leur approvisionnement, et la production de l'Asie Mineure constituerait déjà un appoint précieux. Dès 1907, la Deutsche Bank, sans avoir mis en exploitation la Mésopotamie, s'est pourtant appliquée à développer la culture du coton dans trois provinces, de façon à tripler la production, qui, pendant les années antérieures à la guerre, a passé de 50,000 balles à 180,000 balles. Les Allemands trouveraient également environ 15,000 balles de coton dans la province d'Alep et 10,000 balles dans le vilayet de Diarbekir. Ils pourraient ainsi réunir immédiatement 200,000 balles de coton, c'est-à-dire la consommation de 40 jours de guerre. Mais, une fois la voie ferrée Hambourg-Bagdad rétablie, ils seraient à même d'augmenter les surfaces cultivées en coton, en vue d'une récolte pour l'année prochaine, et se préparer ainsi à subir le moins durement possible la guerre d'usure dont ils ressentent dès aujourd'hui les effets. Dans cette hypothèse, ils arriveraient, d'ici un an, à s'affranchir de la nécessité de s'adresser aux marchés étrangers. D'autre part, ils trouveraient en Asie Mineure de grandes quantités de céréales, que les statistiques estiment à plus de 800,000 tonnes. Enfin les Allemands comprendraient aussi trouver en Asie Mineure des métaux dont la rareté se fait sentir chez eux, chaque jour davantage, tel que du minerai de plomb, nécessaire pour la fabrication des cartouches, du manganèse pour la fabrication des aciers à blindage, et surtout les essaiements l'extracteur du cuivre dont il se trouve des gisements dans presque tous les vilayets de l'Asie Mineure. On voit, par ce rapide coup d'œil, que ce n'est pas la seule poursuite de la matière humaine qui pousse les Allemands à marcher sur Constantinople. L'Asie Mineure en leur apparaît pas uniquement sous la forme d'un réservoir d'hommes. Ils espèrent y trouver d'autres éléments de résistance. Leur nouvelle orientation militaire est donc moins inspirée peut-être par des considérations d'ordre politique que par des considérations d'ordre économique. Les Alliés voient dès lors, tout l'intérêt qu'ils ont à leur barrer la route. P. H. ERMONT.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE.

Plusieurs milliards sont souscrits à Paris.

Dépêche Spéciale à l'Abéille. Paris, 26 novembre. — Les souscriptions à "l'emprunt de la victoire" du gouvernement français dépassent tous les calculs. On estime dans les cercles financiers que les souscriptions à Paris seul se montaient à plus de 25 milliards de francs (\$6,000,000,000).

"Vive le cidre de Normandie." Le suave jus de la pomme, le cidre au joyeux pétilllement serait désormais distribué aux troupes en campagne. Ah! comme on trinquera dans les tranchées en l'honneur de la commission sénatoriale de l'armée qui vient de faire cette proposition! Ce serait là une heureuse compensation à la mesure sévère que nos chefs, comprenant combien aux heures graves il est nécessaire de conserver dans son intégrité l'énergie du soldat, ont cru devoir prendre quand ils ont interdit la vente de l'alcool aux militaires sous quelque forme que ce soit. Lord Kitchener, notre allié d'aujourd'hui, avait pris une décision analogue lors de la campagne d'Egypte. C'était avant la bataille d'Albarrá. Connaissant l'influence néfaste que sous le terrible soleil d'Orient surtout pouvait avoir l'usage des boissons alcoolisées, il les proscrivit. Et pour donner une sanction à son ordre, il fit renvoyer toute la bière destinée à ses soldats. Puis ayant appris qu'un certain nombre de fûts de whisky avaient été subrepticement conservés, il les fit amener devant le front des troupes et éventrer sans pitié au grand ravnement des tombées qui ne se consolent pas de voir cette bonne eau-de-vie "narrosier" que le sable du désert.

LE MASQUE DE FER. L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de \$5 sous par mois, de nos bureaux, ou \$3 sous par semaine pris au porteur. ETES-VOUS ABONNÉ?



Louis Dimitry Lagarde

Décès d'un citoyen éminent de la Nouvelle-Orléans

C'est avec le plus profond regret que nous annonçons la mort prématurée d'un des citoyens des plus connus et des plus considérés de la Nouvelle-Orléans.

M. Louis Dimitry Lagarde a succombé hier matin à une maladie de longue durée, après avoir vaillamment lutté de toute l'énergie de sa robuste constitution contre le mal qui l'emporta dans la tombe à la fleur de l'âge, à cinquante ans.

M. Lagarde, appartenant à une des anciennes familles du Sud, naquit à Richmond, Vie, le 5 juillet 1865, fils de feu le professeur Erneste Lagarde et Léonie Laffargue Lagarde. Il reçut son éducation au célèbre collège de "Mount St. Mary's", Emmitsburg, Maryland, où son père était un des plus éminents professeurs. En quittant le collège il s'établit dans l'Etat de l'Alabama, et fonda, avec d'autres membres de sa famille, plusieurs villes minières qui portent le nom de Lagarde. Vers l'année 1890, M. Lagarde vint à la Nouvelle-Orléans, comme chef de l'agence des intérêts importants de sa famille, et depuis cette époque il a démené parmi nous. En 1891 il épousa Mlle Marie Trémoulet, fille de M. et Mme Henri Trémoulet, une des familles les plus considérées de la Louisiane.

La mort de M. Louis D. Lagarde est un deuil pour une légion d'amis qui avaient pour lui toute l'estime et l'admiration que méritait sa nature d'élite. C'était un gentleman dans toute l'acceptation de ce mot. Il avait le don si rare de se concilier toutes les amitiés dans les rangs les plus élevés de la société ainsi que dans les milieux les plus humbles. Il avait les idées larges, libérales, généreuses, et se faisait admirer pour sa courtoisie invariable et son caractère toujours aimable, ayant et charitable. Ces qualités lui facilitèrent les succès qu'il remporta dans le monde des affaires, et dans la société néo-orléanaise. Il appartenait à nombre de sociétés, particulièrement celle du Carnaval et les cercles aristocratiques. Ses concitoyens reconnaissant en lui les qualités solides et sa

parfait droiture qui le signalait à l'attention des votants, l'élirent à la Législature de l'Etat, et par deux fois lui donnèrent leurs suffrages. Il se rendit éminemment utile aux citoyens de la ville et de l'Etat en créant et approuvant des lois utiles et importantes. Il fut pendant plusieurs années le président du comité législatif des affaires municipales de la Nouvelle-Orléans.

Le mal qui a mis fin à une existence si précieuse pour sa famille et pour le pays, a attaqué M. Lagarde, il y a trois ans. Malgré son tempérament énergique, et sa vigueur physique, et malgré les soins les plus éclairés de médecins éminents et de sa famille dévouée, M. Lagarde devait fatalement succomber. Il eut des rares intervalles d'amélioration, mais la maladie empira vers la fin de l'année 1914, et pendant six mois ce fut une lutte désespérée dans laquelle la destinée remporta la victoire.

M. Lagarde laisse une épouse et cinq enfants, MM. Ernest T., Henri G., Louis D. Jr., Donald E., et Mlle Marie Alice Lagarde. Les funérailles ont eu lieu vendredi après-midi à 3 h. 30 m. Le convoi funèbre est parti de la résidence du regretté défunt et il y a eu un service funèbre à l'église St-Augustin.

L'Abéille se joint à tous les amis de M. Lagarde, pour envoyer à la famille si cruellement éprouvée, et à son beau-père et sa belle-mère, le vénérable couple, M. et Mme Henri Trémoulet, l'expression de sa plus sincère condoléance.

UN MARIAGE ROMANESQUE.

M. Griswold, de la Nouvelle-Orléans, et Mlle Bressan, de Détroit.

Dépêche Spéciale à l'Abéille. Louisville, Ky., 26 novembre. — Le mariage de M. Arthur B. Griswold, âgé de 25 ans, fils de George P. Griswold, bijoutier, de la Nouvelle-Orléans, et de Mlle Lillian V. Bressan, âgée de 22 ans, et fille de Mme B. F. Johnson, de Détroit, rappelle un conte des "Mille-et-une nuits".

Mlle Bressan, une actrice du cinéma, écrivit pour s'amuser son nom et son adresse sur un circulaire qui tomba entre les mains du jeune Griswold, un ingénieur civil employé ici. Le jeune Griswold pour s'amuser de son côté, écrivit à la jeune fille et le résultat de leur correspondance fut que la jeune fille se rendit à Louisville en visite chez des amis, et fut persuadée par le jeune homme de devenir sa femme.

POUR LA SECTION SANITAIRE AMERICAINE EN FRANCE.

On sait quels services rend la section sanitaire américaine en France; on sait avec quel admirable dévouement M. A. Picot Andrew, contrôleur général des ambulances américaines, et tous ses collaborateurs se dépensent en efforts de généreuse humanité, en faveur de nos blessés; aussi est-ce avec joie que l'on a lu l'article que M. R. Mac Connell consacre dans la revue "Outlook", à cette section sanitaire, dont il connaît tous les éléments, puisqu'il en fait partie; l'auteur de l'article insiste sur la nécessité d'assister cette section de fonds nouveaux et de volontaires; et dans la préface dont il fait précéder l'article, M. Roosevelt, qui a prononcé tant de vibrantes paroles en faveur des Alliés, adjure qui-conque a du cœur, de répondre à cet appel.

La cause française n'a, aux Etats-Unis, guère d'amis plus enthousiastes que M. Andrew; il la sert au front depuis des mois avec une ardeur et un enthousiasme admirables. On peut voir dans un des salons d'un hôtel privé de Washington une branche de pin, nouée de rubans tricolores, et sur une carte de lui ces mots: "J'ai cueilli hier pour vous cette branche de pin en Alsace, redevenue française pour toujours."

L'article de "l'Outlook" est fait pour rendre populaire auprès du public américain l'œuvre entreprise et les soldats français "si courageux, si braves gens, si gais dans le danger, si résignés dans la souffrance, criant à l'ambulance américaine qui passe: Gardez-moi ma place pour demain."

L'article se termine ainsi: "On est heureux de sentir que ses efforts sont appréciés et encouragés quand on entend des éloges; quand, à la fin d'une évacuation de blessés, on retire un brancard de la voiture et que le pauvre blessé gisant, qui n'a pas laissé échapper un gémissement pendant un parcours qui dut être cruel, tend avec peine sa main, prend la vôtre et, tâchant de sourire, dit: "Merci! Voilà ce qui vous renvoie en hâte au secours d'autres blessés, et vous fait vous réjouir si vous pouvez courir vous-même quelque danger, et vous féliciter de l'occasion offerte d'être utile au brave peuple de France dans sa lutte sublime."

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15
PRIX: Merc. et Jeu. matinée, 25c à \$1.00
Soirées et mat. Samedi 25c à \$1.50
La Fête du Rire de Selwyn & Co.
"TWIN BEDS"
Le spectacle prochain—Polish et Perlmutter.

CRESCENT CE SOIR A 8:00
Priv. Matinées 15, 25, 35c
Soirées 45, 55, 75c
Matinées—Mardi, Jeudi et Samedi.
LE PLUS GRAND SUCCES EN VILLE
Mutt et Jeff au Collège
Positivement tout nouveau cette saison.
La semaine prochaine—National Grand Opera Co.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

on défend à ceux qui ont perdu un des leurs à la guerre de porter le deuil. La consigne est de paraître joyeux. Dix fois on a annoncé la prise de Calais et plusieurs parents reçoivent de temps en temps des lettres de leurs enfants qui sont timbrées de cette ville. Imagination, mensonges, fantaisie, tout est mis en œuvre pour fausser l'opinion. Si vous parlez de vos horreurs de Louvain et de Senlis, ils vous répondent que les soldats allemands n'ont fait que se défendre contre les avions qui tiraient sur l'armée. Quant aux bombardements des cathédrales de Reims et de Soissons aux incendies de centaines d'églises c'était pour détruire les mitrailleuses que les Français avaient placées sur les clochers. De ces mensonges ils n'ont pu faire autre chose que de se moquer de vous. C'est pour eux qu'on pourrait reprendre le mot du philosophe: "Le mensonge est un bien social."

DE LA MESURE DES FORCES.

Une compagnie de la garde allemande se rend tout entière, officiers et soldats. Elle combattait, quelque part, très loin en Russie, quand l'ordre arriva de rejoindre le front occidental. Quinze jours de marches forcées, sous une pluie glacée, à travers un pays affreux, un marécage gluant. Embarquement immédiat à Varsovie, dans des wagons à bestiaux. Voyage de quatre jours et de quatre nuits, sans arrêt. Aussitôt au feu. Les résistances humaines ont des limites. La captivité, c'est le repos.

Simple épisode. J'ai écrit bien des fois, je répète que l'armée allemande restera jusqu'à la dernière heure une machine formidable, d'organisation et de discipline, d'endurance et de courage. Tout de même elle n'est plus tout à fait la même. Elle était partie en guerre, pleine d'orgueil et de certitudes, invincible depuis un siècle, pour une victoire foudroyante. La Marne, l'Yser, les tranchées. Tout au moins, elle sera au mur irrédicible. La muraille recule. Elle a remporté de grandes vic-

Orpheum
PHONE MAIN 338.
PRIX: MATINEES, 2:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15
SOIREES, 8:15, 10:15, 12:15
BESSIE CLAYTON
ET LE
CLAYTON SEXTETTE
HENRY LEWIS
MONROE & MARK
HARRY BLUMBERG & CO.
TOWNLEY & NORMAN
PAUL LEVY, VARRIE & BRO.
MEYER, MACKS
TRAVEL WEEKLY
CONCERT ORCHESTRA

toires sur les Russes; et elle ne combat plus en Russie, sous la menace grandissante de l'hiver, que pour y conquérir des cantonnements. L'armée française était brave, mais incapable de ténacité. L'armée britannique était une méprisable petite armée. L'armée russe était une horde. La peur, et la promesse d'une autochthène, feraient l'Italie. Les Turcs soulevaient l'Islam. La menace bulgare ferait trembler les Balkans et l'Acropole. On lui a dit tout cela. Lui aurait-on menti?

Elle a cessé de compter ses pertes, effrayée de leur énormité; mais elle compte ses réserves, ce qui est resté. Son ossature, c'étaient ses sous-officiers de carrière; où sont-ils? Encore une fois, elle demeure très forte, sur des positions très fortes; et nous avons encore devant nous des jours d'épreuves, des heures tragiques. C'est un fait qu'elle tient la Pologne et qu'elle est en Russie. C'est un fait qu'elle tient la Belgique et qu'elle est en France. Mais la déperdition de ses forces, morales et physiques, c'est aussi un fait. La différence est dans l'ordre des faits; c'est que les armées mesurent à la chaîne d'arpenteur les territoires qu'elles occupent et qu'il n'y a pas de dynamomètre pour leurs forces. POLYBE.

La "Liberty Bell".

Dépêche Spéciale à l'Abéille. Philadelphie, 26 novembre. — La cloche de la Liberté repose dans sa niche à la salle de l'Indépendance, après une tournée de 17,000 milles aux expositions de Californie et à la Nouvelle-Orléans. Elle a été vue par plus de dix millions de personnes.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Cote des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille.

3 OILS ANYTHING
CLEANS, POLISHES EVERYTHING
PREVENTS RUST EVERYWHERE
Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One" est assez léger pour brûler une montre, polir et meubler parait et appliqué sur un mètre de linges noir à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des chiffons à éponger sans poussière.
Le "3-in-One" empêche abatement les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande brochure échantillon et le dictionnaire des différents usages, tous deux fournis gratuitement. Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c—3 onces, 25c—5 onces (demi-pièce), 50c, et dans notre nouvelle brochure brevetée très commode de 3 1/2 onces, 25c.
3-IN-ONE OIL COMPANY
424 Broadway New York
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Concours de L'Abéille de la Nouvelle-Orléans
A la demoiselle ou à la dame qui procurera le plus grand nombre de nouveaux abonnés à notre journal, L'Abéille de la Nouvelle-Orléans offrira
Un Superbe Victrola
sortant du magasin de Collins-Pficher Piano Co., No. 144 rue Baronne, où, dès à présent, le public est admis à l'admirer.
Un Second Prix
consistant en une
Pièce d'Or de Dix Dollars
sera pareillement offert à la dame ou à la demoiselle dont les résultats en nombre se rapprocheront de plus près à ceux attribués au premier prix.
La Clôture du Concours aura lieu le 23 Décembre, 1915 à midi juste
Pour prendre part au concours il sera indispensable de se faire préalablement inscrire aux bureaux du journal, No. 529 rue Coulli.